



sge-ssn.ch

Schweizerische Gesellschaft für Ernährung

Société Suisse de Nutrition

Società Svizzera di Nutrizione



Boissons alcoolisées

Feuille d'info: actualisation 2024

Contenu	Page
_ Introduction	1
_ Risques pour la santé	1
_ Avantages pour la santé	2
_ Recommandations: Où est la limite?	2
_ Conseils	2
_ Sources	3
_ Impressum	3

Introduction

Les boissons alcoolisées ont une longue tradition dans notre société et sont très répandues. Alors qu'une consommation modérée n'est généralement pas considérée comme problématique, une consommation excessive est associée à des risques pour la santé, des accidents, des problèmes sociaux, etc.

Un produit que l'on déguste, mais...

Ces dernières années, en Suisse, la consommation moyenne d'alcool pur (ethanol), au travers des boissons alcoolisées, a quelque peu baissé. L'utilisation d'alcool pur par tête atteignait 8,4 litres en 2022. Si l'on songe qu'un adulte consomme environ 850 l de liquide apporté par la nourriture solide et par la boisson, cela semble bien peu. Mais attention: cette quantité d'alcool pur correspond à 150–170 l de bière ou à 70–80 l de vin!

Environ 85% de la population âgée de 15 ans et plus consomme régulièrement de l'alcool - la fréquence et la quantité varient en fonction de l'âge, du sexe et d'autres caractéristiques. En Suisse, on estime que 250 000 à 300 000 personnes sont dépendantes de l'alcool.

Risques pour la santé

L'alcool pur fournit 7 kilocalories par gramme, c'est-à-dire deux fois plus d'énergie que les glucides et les protéines. La consommation de boissons alcoolisées apportera donc un surplus d'énergie. Dans le cas d'une personne qui boit en excès, tout en se nourrissant de manière déséquilibrée, l'alcool sera le fournisseur principal d'énergie, sous forme de «calories vides». Par conséquent, l'apport en substances nutritives essentielles (= vitales) sera insuffisant. En outre, l'alcool retarde la combustion de la graisse par l'organisme. La personne qui a des

problèmes de poids ne devrait donc pas ou peu boire de boissons alcoolisées.

Il n'y a pas un système cellulaire ou un organe du corps humain qui ne soit directement ou indirectement affecté par la consommation régulière excessive d'alcool. Le traitement des maladies consécutives à la consommation d'alcool fait partie du quotidien des médecins. Les conséquences aiguës de la consommation excessive d'alcool sont l'intoxication et les accidents dus à l'ivresse. En ce qui concerne les troubles chroniques, la quantité d'alcool consommée est à prendre en compte: une consommation régulièrement importante augmente de manière significative le risque de certains cancers (par ex. cancer de la cavité buccale, du larynx, de la gorge, et du sein chez la femme), d'affection du pancréas, de stéatose ou de cirrhose du foie.

Il semble que la consommation d'alcool, selon le mode **Binge drinking** (consommation ponctuelle et excessive visant l'ivresse) augmente le risque de maladie cardiovasculaire et de mortalité en comparaison d'une consommation quantitativement identique répartie sur plusieurs jours.

Les conséquences de l'alcoolisme ne sont pas seulement médicales, mais également psychosociales: il provoque la perte du contrôle de soi, des attitudes agressives et la violence. L'alcoolisme chronique est presque toujours la cause de graves problèmes sociaux et économiques (tensions familiales, amitiés brisées, chômage, endettement). A cela s'ajoute dans bien des cas des problèmes psychiques, qui vont de la dépression au suicide, en passant par la perte de ses facultés intellectuelles et le delirium tremens.

Avantages pour la santé

Certaines références montrent l'influence positive d'une consommation d'alcool modérée par ex. sur l'apparition de l'athérosclérose. L'alcool peut ainsi jouer un rôle protecteur contre l'infarctus du myocarde. **Mais cela ne signifie en aucun cas qu'une personne jusqu'ici abstinente doive se mettre à boire pour des raisons de santé.** Ces mécanismes sont toutefois complexes. Une con-



sge-ssn.ch

Schweizerische Gesellschaft für Ernährung

Société Suisse de Nutrition

Società Svizzera di Nutrizione

sommation élevée d'alcool augmente le risque de mortalité par cirrhose du foie, cancer du sein ou du gros intestin, ou attaque cérébrale.

Recommandations: Où est la limite?

Pour les raisons évoquées, il n'est pas simple de donner des directives claires: qui doit renoncer à l'alcool et dans quelle situation, qui peut boire et combien? Certaines personnes développent des problèmes liés à l'alcool plus rapidement que d'autres. De même que les individus, dans les diverses phases de leur vie, réagissent différemment à l'alcool. Les femmes y sont plus sensibles que les hommes. Si une femme et un homme avec le même poids corporel boivent une quantité égale d'alcool, la femme en ressentira plus rapidement les effets gênants. Les recommandations suivantes ne constituent pas une incitation à boire, mais des valeurs limites:

- 2 verres standard par jour au maximum pour les hommes et 1 pour les femmes est une consommation peu risquée.
- Pour des raisons de santé, il est conseillé d'intercaler au moins 2 jours par semaine sans alcool.
- Les boissons alcoolisées devraient être consommées de préférence au cours d'un repas.

D'une manière générale, il est recommandé de consommer les boissons alcoolisées avec prudence et modération.

Par verre standard, nous entendons la quantité d'alcool normalement servie dans la restauration. Un verre standard contient 10–12 g d'alcool pur.

- 1 verre standard = 3 dl de bière normale ou de cidre
- 1 verre standard = 1 dl de vin
- 1 verre standard = 1 eau-de-vie (4 cl)

Ceux qui devraient entièrement renoncer à l'alcool sont:

- les enfants,
- les femmes enceintes ou qui allaitent,
- les personnes qui prennent des médicaments,
- les personnes à qui, pour des raisons médicales, on déconseille l'alcool,

- les personnes qui souffrent de maladies psychiques ou physiques,
- les conducteurs en action (professionnellement ou en privé).

Situations quotidiennes dans lesquelles il convient de renoncer à l'alcool:

- Avant de conduire ou en conduisant des véhicules à moteur, avant d'utiliser ou en utilisant des machines.
- Avant ou pendant une activité sportive telle que le football, l'équitation, la voile, le ski, la plongée, l'escalade, le vélo, etc.
- Avant ou pendant le travail (de nombreux groupes professionnels ont explicitement l'interdiction de boire de l'alcool).

Conseils

Pour gérer sa consommation d'alcool au quotidien

- L'alcool désaltère mal – pour cela il existe de nombreuses boissons bien plus efficaces (l'eau du robinet, l'eau minérale, les tisanes aux fruits ou aux herbes).
- Privilégier les boissons avec une basse teneur en alcool, au lieu d'alcool fort. Les bières et cidres sans alcool sont, du point de vue de la saveur, d'excellente qualité.
- Manger toujours quelque chose en buvant. Non seulement cela ralentit la vitesse à laquelle l'alcool pénètre dans le système circulatoire, mais cela réduit également la quantité consommée. Les cacahouètes salées, chips et crackers, souvent offerts avec l'alcool, augmentent la soif et fournissent des matières grasses inutiles.
- En cas de problèmes de poids, réduire la consommation d'alcool. Eviter surtout d'en boire après le repas du soir.

Pour gérer sa consommation d'alcool lors d'occasions

- Fixer à l'avance le nombre de verres standard souhaité et s'y tenir.
- Eviter de prendre part aux tournées générales, ou alors commander une boisson sans alcool ou un café.
- En cas de tournées répétées, boire de temps



sge-ssn.ch

Schweizerische Gesellschaft für Ernährung

Société Suisse de Nutrition

Società Svizzera di Nutrizione

en temps des boissons sans alcool, comme des jus de fruit, du lait, de la limonade ou de l'eau. Avec le vin, commander aussi de l'eau.

- Poser son verre entre chaque gorgée, pour boire ainsi plus lentement.
- En cas de sentiment de boire plus que souhaité, d'éloigner de la table ou du bar, et prendre un peu d'air frais.
- Ne pas se laisser contraindre par quiconque de boire, pas même dans les fêtes ou les cocktails.
- Boire n'est ni une vertu ni un mérite! On peut prouver sa virilité (ou son émancipation féminine) autrement qu'en trinquant.

Sources

- Addiction Suisse, www.addictionsuisse.ch (dernière consultation : 14 05.2024)
- Office fédéral de la santé publique OFSP, www.bag.admin.ch (dernière consultation : 14 05.2024)
- Kuendig H. (2010). Estimation du nombre de personnes alcool-dépendantes dans la population helvétique. Rapport de recherche Nr 56. Lausanne: Addiction Info Suisse.
- Deutsche Gesellschaft für Ernährung, Österreichische Gesellschaft für Ernährung (Hrsg.): Alkohol. In: Referenzwerte für die Nährstoffzufuhr. Bonn, 2. Auflage, 1. Ausgabe (2015)

Impressum

© **Société Suisse de Nutrition SSN, 2024**

Le contenu de cette feuille d'info peut être utilisé et diffusé librement, dans la mesure où la référence est distinctement mentionnée.



sge-ssn.ch

Société Suisse de Nutrition

Eigerplatz 5 | CH-3007 Berne

+41 31 385 00 00 | info@sge-ssn.ch



tabula | Revue de l'alimentation

+41 31 385 00 17 | www.tabula.ch



Shop ssn

+41 31 385 00 00 | www.sge-ssn.ch/shop



Matériel d'information

www.sge-ssn.ch/documentation



sge-ssn.ch

Savoir plus – manger mieux